

Texte de Paul Chemetov

Signataire de l'appel lancé pour la conservation du bâtiment, je voulais vous donner les raisons de mon attitude :

Ce bâtiment est-il techniquement périmé ? A l'évidence non ! Il est reconvertible. Ce bâtiment est-il esthétiquement périmé ? A l'évidence non !

Alors que le Havre de Perret est inscrit au patrimoine de l'humanité et les halles de la SERNAM de Freyssinet sont protégées au titre des monuments historiques, le bâtiment de Tschumi est un bel exemple de l'architecture du béton. Il mérite le même intérêt.

Si je voulais être provocateur, ce n'est pas parce que la doxa des monuments historiques a été établie par Prosper Mérimée qu'il ne faut tenir aucun compte de ce qui est arrivé dans les siècles - le nôtre commençant certes - qui ont suivi ! L'histoire de l'humanité culturelle et matérielle est faite de comparaisons et d'accumulations. Le

bâtiment de Tschumi est transformable : il faut donc le conserver, plutôt que de le détruire et construire - avec un budget moindre - de nouveaux mètres carrés de bureaux, d'écoles, ou d'autres programmes compatibles avec sa structure.

C'est une question d'économie en ces temps difficiles, c'est aussi une question culturelle. Les bâtiments sont faits pour durer cent ans quand ils sont bien construits – ce qui est le cas - .Pourquoi les détruire prématurément ? Détruire nos repères, c'est aussi faire monter l'angoisse, accentuer le sentiment de frustration.

Je ne doute pas de l'intérêt d'une Arena, mais il ne s'agit pas d'un équipement quotidien

A qui fera-t-on croire qu'il n'y a aucun emplacement dans la métropole orléanaise pour accueillir ce projet, s'il s'avérait nécessaire et rentable.